

marquer par son compliment, et qu'ils ne souhaitoient tous deux que l'occasion de le convaincre entièrement de l'estime pour sa personne; de la part de Mme. la Princesse, qu'elle se trouvoit fort obligée à Monsg. le Prince Electoral de l'honneur de son souvenir, assurant qu'elle conservoit toujours pour luy une estime très particulière.

Au reste j'ay luy dit comme de ma part et en confidence, que Madame la Princesse avoit rougie à son compliment et qu'il me sembloit trouver quelque fatalité dans le présent du bracelet des noeuds d'amour qu'il luy avoit fait lorsqu'elle fût icy.

Il répondit à tout cela le plus obligeamment du monde, mais la rougeur de Mme. la Princesse se communiqua encore au Prince même de sorte qu'il ne pût aussi s'empêcher de m'avouer la confusion qu'il avoit de se voir quelque part dans l'estime d'une si belle Princesse. Je me remets du reste à la relation de Mr. de Grote, et je suis etc.

Le troisième jour de Noel 1683.

A Mr. d'Oberg à Berlin.

J'ai rescû Vos deux lettres à la fois, l'une du 11. et l'autre du 18. de Décemb. La relation de Mr. de Groot me donne bien de l'inquiétude. Je crois que la personne pour laquelle je m'intéresse entièrement se trouve exposé parmy les gens qui ne font point de conscience d'exciter le père contre le fils. On en a veû un triste exemple dans la personne du frère aîné <sup>1)</sup>, et j'ay de l'horreur quand j'y pense, que le père me dît ces paroles: „ich bin fro daß er todt ist“. — Dieu veuille conserver celuy-cy. Je serois ua désespoir si la bonne intention qu'il a luy apportoit du préjudice; je Vous prie de luy faire connoître les tendres

1) Der ältere Bruder des Kurprinzen Friedrich, Prinz Carl Emil, starb, 19 Jahr alt, im Französischen Feldzuge zu Straßburg am 27. Nov. 1674 an einem hitzigen Fieber. Ueber sein hier erwähntes Zerwürfniß mit seinem Vater, dem Großen Kurfürsten, ist nichts Näheres bekannt.